



Cycle de séminaires techniques RNF

Les pollinisateurs, de la connaissance à la gestion

Qui sont les pollinisateurs sauvages qui vivent dans l'espace naturel dont j'assure la gestion ? Quels rôles remplissent-ils ? Comment puis-je mieux les connaître, existe-t-il des protocoles ? Y a-t-il des espèces ou groupe d'espèces à enjeux ? Comment puis-je les prendre en compte dans mon plan de gestion ? Quelles sont les initiatives nationales et régionales qui peuvent m'aider dans ma réflexion ?

Voilà autant de questions qui émergent (parmi tant d'autres !) dès lors que l'on aborde les pollinisateurs et la pollinisation dans la gestion d'un espace protégé. Un sujet encore trop peu présent dans les plans de gestion, et pourtant si important !

C'est au travers d'un cycle de trois séminaires, de l'automne 2020 au printemps 2021, que la Commission patrimoine biologique de RNF vous propose de mettre le pied à l'étrier.

Session 1
État des connaissances
25 novembre 2020

Rencontres virtuelles

Session 2
Implication pour la gestion
des ENP
27 janvier 2021

Rencontres virtuelles

Session 3
Mise en pratique
Semaine du 8 mars 2021
À préciser

Rencontres présentielles

- Un premier rendez-vous en ligne, le 25 novembre, c'est le moment de faire connaissance avec les pollinisateurs.
- Un second, le 27 janvier, pour mieux savoir comment les prendre en compte.
- Et enfin, une session de 2 jours sur le terrain au printemps pour la mise en pratique et les échanges.

C'est gratuit, c'est ouvert à toutes et tous, et c'est une excellente occasion pour consolider et élargir la dynamique pour la protection des pollinisateurs en France et dans les réseaux d'espaces naturels protégés ! A vos sites, c'est parti !

Merci à tous les intervenants et participants !

Le COPIL de la Commission Patrimoine Biologique

[Cliquez ici pour vous inscrire](#)

CONTACT ORGANISATION

Hadrien GENS, animateur de l'atelier pollinisateurs de RNF
hadrien.gens@espaces-naturels.fr
03.81.69.78.23 / 06.32.19.84.00

PROGRAMME

Session 1 : État des connaissances

Mercredi 25 novembre 2020 – de 9h30 à 12h30

Introduction

Qui sont les pollinisateurs ?

Hugues Mouret, Arthropologia

A l'échelle de la planète, près de 90 % des plantes sont pollinisées par les animaux, dont essentiellement des insectes. La co-évolution entre les insectes et les fleurs a débuté il y a plus de 200 millions d'années. Ces organismes intrinsèquement liés forment depuis un maillage durable et résilient, du fait sa complexité. Mais de sérieuses menaces pèsent sur les insectes indispensables au bon fonctionnement des milieux...

Plusieurs ordres d'insectes composent le groupe fonctionnel des pollinisateurs, qui, en France, se comptent en milliers d'espèces, notamment parmi les hyménoptères (abeilles, guêpes...), les lépidoptères (papillons, mites...), les diptères (mouches, moustiques...), les coléoptères (cétosines, longicornes, méloés, téléphores...). Toutes les espèces n'ont pas la même efficacité dans le transport du pollen, certains peuvent même se nourrir de pièces florales. C'est cependant bien l'ensemble de ces espèces qui assurent cette fonction écologique majeure qu'est la pollinisation.

Les syrphes, des pollinisateurs qui gagnent à être connus

Véronique Sarthou, Syrphys Agro-Environnement

On compte plus de 540 espèces de syrphes en France, réparties en trois grands groupes en fonction du régime alimentaire des larves : les microphages, les zoophages et les phytophages.

Toutes ces espèces à l'exception des 6 *Microdon*, sont floricoles et donc pollinisatrices à l'état adulte. La plupart d'entre-elles visitent des fleurs peu profondes (Apiacées, Astéracées, Rosacées...), mais chez certaines, l'allongement des pièces buccales leur permet de polliniser des fleurs plus ou moins tubulaires (Bruyères, myrtilles, valériane, chèvrefeuilles, bugles...). Il existe également des exemples de plantes attirant de manière ciblée certaines espèces de syrphes. D'un point de vue appliqué, ces diptères jouent un rôle de plus en plus affirmé dans la pollinisation des plantes cultivées, telles des Apiacées, des Solanacées et des Rosacées, notamment dans les pays nordiques.

Diversité, traits biologiques et enjeux de conservation des abeilles sauvages ; nécessité et bienfaits de l'acquisition de connaissances standardisées dans les Réserves Naturelles

David Genoud, expert abeilles sauvages

Diversité, traits biologiques et enjeux de conservation des abeilles sauvages ; nécessité et bienfaits de l'acquisition de connaissances standardisées dans les Réserves Naturelles.

La faune des apiformes est composée d'environ 1000 espèces en France. Leur particularité est d'être strictement dépendantes de la ressource en nectar et surtout pollen pour la perpétuation de leur espèce. Nous ferons un large tour d'horizon de la diversité en France (famille, genre, morphologie) et de leurs principaux traits biologiques. Nous évoquerons ensuite les résultats de quelques études dirigées sur différentes Réserves Naturelles Nationales ou Régionales en France et ferons un point sur l'intérêt et les enjeux de l'amélioration des connaissances sur ce groupe taxonomique, notamment face aux mutations en cours (évolution du paysage et des pratiques agricoles, changement climatique (élévation des températures, déficit hydrique, bi-saisonnalité), enrichissement trophique des sols).

L'anthophilie chez les adultes des Lépidoptères. Etat des connaissances pour la conservation des communautés au sein des écosystèmes

Pascal Dupont, Patrinat, OFB – CNRS – MNHN

L'anthophilie chez les adultes des Lépidoptères. Etat des connaissances pour la conservation des communautés au sein des écosystèmes.

La très grande majorité des Lépidoptères se nourrissent de nectar produit par les fleurs à l'état adulte. Cette relation trophique est organisée dans le temps et l'espace au sein des écosystème et la qualité du réseau trophique est un paramètre qui influence la dynamique des populations. Par ailleurs, on observe une spécialisation dans les relations plantes/lépidoptères qui dans certains cas favorise la pollinisation.

Les diptères *Empidinae* : des pollinisateurs méconnus

Christophe Daugeron, Mecadev UMR 7179 CNRS/MNHN, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

Parmi les insectes, les *Empidinae* (*Diptera*, *Empididae*) occupent une place non négligeable dans les réseaux plantes-pollinisateurs ; dans les milieux d'altitude, en compagnie d'autres familles de diptères, ils deviennent des pollinisateurs incontournables en prenant la place des hyménoptères. Les réseaux plantes-pollinisateurs seront décrits le long d'un gradient altitudinal effectué dans le Parc National du Mercantour, et l'impact pollinisateur de cette sous-famille de diptères sera plus particulièrement détaillé par une étude effectuée sur le Géranium des bois (*Geranium sylvaticum*).

Guyane : pollinisation par les oiseaux et les chauves-souris

Quentin Uriot et Sylvain Uriot, naturalistes indépendants

[Les Vampires des fleurs, Chauves-souris nectarivores de Guyane](#)

Les populations de chiroptères sont en déclin dans le monde avec un quart des espèces menacées par la perte de leur habitat, de leurs ressources alimentaires ainsi que de leurs gîtes, la pollution et les persécutions de l'homme. Particulièrement sensibles à la diminution de la qualité des écosystèmes dans lesquels elles vivent ces mammifères constituent un groupe indicateur intéressant, permettant d'apporter un diagnostic sur l'état écologique et l'évolution des milieux naturels.

[Le régime alimentaire des oiseaux de forêt tropicale](#)

Parmi les 700 espèces d'oiseaux de Guyane, un nombre important de passereaux ont des régimes alimentaires frugivores ou nectarivores.

Notamment les Trochilidés « colibris » qui sont des nectarivores très évolués, qui dépendent presque entièrement des sucres qu'ils tirent du nectar des fleurs. En fait, 90 % de leur diète serait composée de nectar. Le bec, particulièrement fin et long, est très bien adapté à la récolte du nectar.

Mais que fait la recherche française sur la pollinisation ?

Bertrand Schatz, GDR Pollineco

La crise de la pollinisation est bien présente, de grande ampleur, démontrée scientifiquement et reconnue de tous. Face à cette situation, la recherche française s'est récemment structurée en un groupement de recherche sur les pollinisateurs et la pollinisation (GDR Pollineco). Je vous présenterai plusieurs résultats nouveaux et quelques programmes que nous menons avec différentes collectivités et aires protégées.

Synthèse et conclusions

Session 2 : Prise en compte des connaissances des pollinisateurs dans la gestion des ENP

Mercredi 27 janvier 2021 – de 8h30 à 12h30

Introduction

Connaissance et gestion dans les ENP : les attentes du Plan national d'actions « France Terre de pollinisateurs »

Serge Gadoum, Opie

Après un premier Plan National d'Actions (PNA) « France, terre de pollinisateurs » 2016-2020 qui visait à mieux connaître, faire connaître et faire prendre en compte les pollinisateurs en France, un second PNA est en cours d'élaboration. Une bonne occasion de découvrir les principales avancées et productions du premier volet, et d'échanger sur les réflexions et les évolutions envisagées pour les 10 prochaines années.

Les retombées du programme SAPOLL dans la gestion des espaces naturels protégés

Cédric Vanappelghem, Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France

Le programme SAPOLL initie la mise en oeuvre, avec les acteurs de Wallonie, de Flandre et du nord de la France, d'un plan d'action transfrontalier en faveur des pollinisateurs sauvages en apportant le contexte scientifique, didactique et appliqué nécessaire à chacun, qu'il s'agisse de citoyens, de décideurs, d'entrepreneurs ou de gestionnaires d'espaces naturels. Cette intervention permettra de découvrir toutes les réalisations concrètes de ce programme pour les espaces naturels gérés en termes de connaissance et de gestion.

Analyse de l'inventaire mené sur un réseau de 9 réserves naturelles : vers un indicateur d'état de conservation des communautés d'abeilles sauvages ?

Hadrien Gens, Amis de la réserve naturelle du lac de Remoray

9 réserves naturelles nationales ont entrepris la réalisation d'un échantillonnage standardisé des abeilles sauvages pour créer un état de référence des communautés d'abeilles dans les espaces naturels protégés et pour préfigurer un indicateur du bon état de conservation des communautés d'abeilles et du fonctionnement des habitats.

Le réseau plante-pollinisateurs

Précisions à venir

Estimer le risque de compétition entre cheptels apicoles et pollinisateurs sauvages

Fabrice Requier, Evolution Génome Comportement et Ecologie, Université Paris-Saclay, CNRS, IRD

Des études récentes suggèrent que l'introduction de ruches dans les zones protégées pourrait avoir des effets néfastes sur les populations de pollinisateurs sauvages. Ces études abordent un risque de compétition pour la ressource alimentaire entre pollinisateurs. D'importance appliquée majeure, ce thème prend de plus en plus d'ampleur et engendre des conflits entre apiculteurs et gestionnaires d'espaces naturels. En cause, il persiste un profond manque de clarté sur la potentielle généralisation du contexte de compétition et sur comment estimer quantitativement ce risque écologique. Cette présentation vise à (1) synthétiser les connaissances actuelles sur le risque de compétition entre pollinisateurs, (2) présenter une

méthode standardisée d'estimation du risque de compétition, sur la base de données recueillies par les gestionnaires d'espaces naturels protégés, et (3) illustrer cette méthode un cas d'étude, la Réserve Naturelle Nationale du Lac de Remoray, site pilote du projet de recherche COPOL. Ce projet COPOL a pour objectif de co-construire des pistes de gestion afin de limiter le risque de compétition pour la ressource alimentaire entre cheptels apicoles et pollinisateurs sauvages dans les zones protégées.

Action concrète de gestion en faveur des pollinisateurs

Précisions à venir

Le Parc national des Cévennes porte un programme pour améliorer l'accueil des insectes pollinisateurs

Tifenn Pedron, Parc Naturel National des Cévennes

Le Parc national des Cévennes met en place un panel d'actions pour améliorer les connaissances sur les interactions milieux/pollinisateurs, accompagner la mise en place de pratiques favorables et augmenter les ressources nectarifères du territoire en lien avec les agriculteurs, les collectivités et les habitants. En partenariat avec l'OFB, il étudie la faisabilité d'un label de territoire qui valoriserait des démarches d'excellence en matière de protection des pollinisateurs.

Synthèse et conclusions

Session 3 : Mise en pratique

Session réservée en priorité aux gestionnaires d'espaces naturels

Semaine du 8 mars 2021, à préciser

Journées autour de la Réserve naturelle nationale du Bagnas

Ateliers :

- Comment échantillonner les pollinisateurs ? (tente Malaise, coupelle colorée, polytrap,...)
- Communiquer et sensibiliser : vers un outil réseau ?
- Compétition entre pollinisateurs sauvages et *Apis mellifera* : quelle réponse et comment communiquer ? Vers une charte commune ?
- Compétition entre pollinisateurs sauvages et *Apis mellifera* : comment l'évaluer, quels indicateurs ?
- Quels enjeux pour les réserves naturelles, comment intégrer les pollinisateurs dans les plans de gestion (tableaux de bord : métriques et indicateurs) ?
- Se fédérer pour une déclinaison ENP du PNA France terre de pollinisateurs ?

[Cliquez ici pour vous inscrire](#)



©D Genoud

©H Gens

©Q&S Uriot